

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.

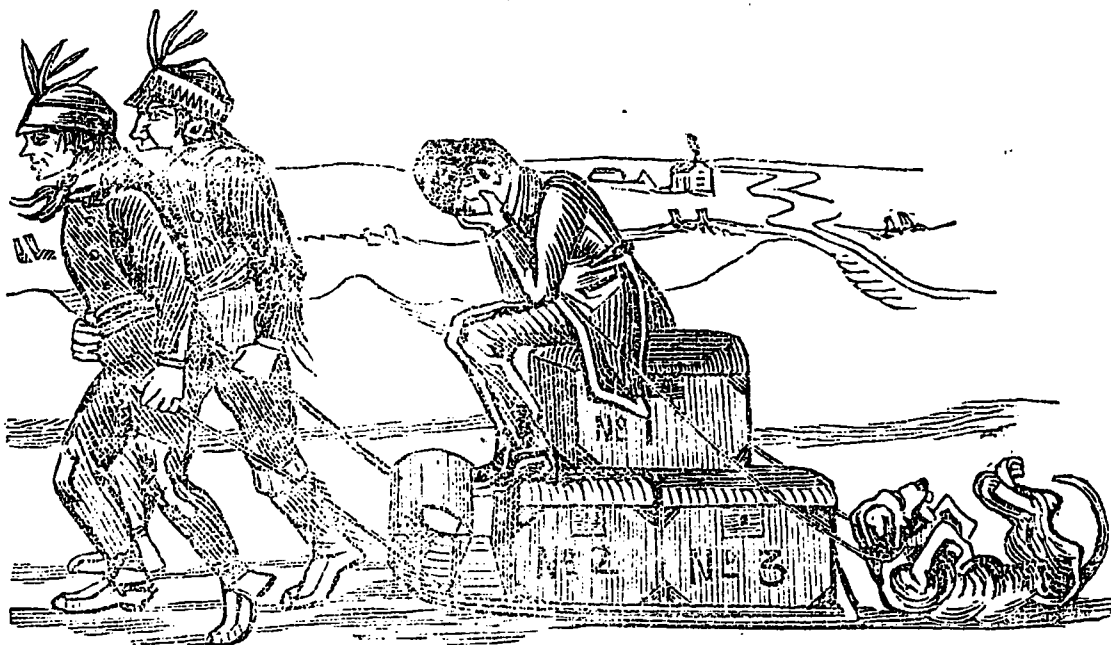


HEUILLETON de CANARD

L'HERITAGE
D'UN
COMEDIEN
PAR
PONSON DU TERRAIL.

(Suite.)

—A moi ?
—Oui. Cédez-moi votre adversaire.
Singleton laisse échapper un cri de surprise.
Don Ramon poursuit d'une voix sourde :
—Il vous a insulté, vous ; ceci n'est qu'un détail. Il a insulté la femme que j'aime. Comprenez-vous ?
Singleton regarde don Ramon.
L'Espagnol est pâle sous sa peau brune, et ses yeux sont rouges.
Il a du sang dans le regard.
Et, comme l'enfant n'ose répondre, don Ramon le quitte, lui aussi, et s'avance vers Samuel.
Samuel fume insolentement un cigare.
—Pardou, monsieur, dit-il à don Ramon, en lui jetant sa fumée au visage, je commence à m'ennuyer beaucoup ici. Il faudrait en finir.
—A l'instant, dit don Ramon.
Et il tire un de ses gants et le jette au visage de Samuel, ajoutant :
—De la part d'une femme dont vous comptiez faire votre maîtresse avant un mois...
Samuel rugit comme un lion blessé, mais il demeure immobile et contem- ple don Ramon.
—Ah ! c'est vous ? dit-il.
Dauc ces deux mots, il y a tout un poème. C'est vous !... c'est à-dire que voilà l'être mystérieux pour qui la comtesse de M... n des sourires et des baisers !... pour qui elle sort futive de son hôtel, le matin !... —



L'enterrement du chien de M. Tassé.

Le directeur de la *Minerve* avec ses amis sauvages va enterrer son chien mort dans le dernier rang de St. Constant, avec ses trois fameuses valises.

chez qui elle va, le soir en quittant le bal.
Et tous les mauvais instincts de Samuel s'éveillent à la fois. Il se prend à haïr don Ramon, non parce qu'il vient de l'insulter, mais parce don Ramon est aimé.
Samuel n'a jamais compris qu'une femme puisse aimer un autre homme que lui.
Et l'Espagnol et l'Allemand échan- gent un regard qui est une déclara- tion de guerre à mort.
Puis Samuel lui dit :
—Vous avez apporté des épées n'est-ce pas ?
—Oui.
—Eh bien ! à l'épée, alors... on se voit plus de près... on se tue avec plus de joie !
—Soit, dit l'Espagnol.
Ni le docteur, ni Singleton, ni ce vieux capitaine, qui est venu gagner ses vingt francs, ni le gandin du club des Mineurs, qui fume son troisième cigare, n'ont pas encore eu le temps de revenir de leur surprise, que Sa- muel et don Ramon mettent l'épée à la main.

Ils ont ôté leur habit, malgré le froid sec ; leurs manches sont retroussées.
Au lieu d'entrer dans le bois, où le givre a rendu l'herbe glissante, ils se sont placés sur la route, en vue de Madrid, et ils ont croisé le fer avec la frénésie de la haine.
Samuel, en dépit de sa métamor- phose, est toujours le railleur impi- toyable et froid, blasé et cruel, qui cherche à tuer avec la langue autant qu'avec l'épée.
Et, comme il a traité Homère, il se met à imiter les héros du bardo antique qui causent en combattant.
—Ah ! dit-il, vous savez que j'ai jeté les yeux sur la comtesse de M...
Don ramon répond par un furieux coup droit ; mais le coup est paré.
Samuel poursuit :
—C'est une femme adorable... Elle est mignonne comme un ange... spiri- tuelle comme un démon... Je vous engage à me tuer, monsieur, car sans cela...
Don Ramon pousse un cri de rage et se fend.

Samuel évite la botte à fond et son épée effleure la poitrine de don Ramon, qui se teint de quelques gouttes de sang.
Mais la blessure est légère et l'Es- pagnol n'y prend garde. Il attaque avec furie... Il veut tuer !...
—Eh ! le chien, comme on dit, continue Samuel. J'en ferai ma maîtresse, soy z en sûr.
La raillerie de Samuel exaspère don Ramon.
Une seconde fois, il s'est fendu à flûd ; mais, cette fois, c'est pour ne plus se relever, car l'épée de Samuel a disparu dans sa poitrine.
Don Ramon vomit un flot de sang, exhale un cri de rage et tombe la face contre terre.
Samuel a retiré son épée et l'essuie tranquillement sur l'herbe du fossé qui borde vers la route.
Singleton et le jeune homme qui devait lui servir de témoin se sont précipités vers don Ramon.
Don Ramon n'est pas mort, mais le sang s'échappe avec abondance de sa blessure et de sa gorge.

Le docteur qui, en homme prudent, ne voyage jamais sans sa trousse, ôta son habit, fit de la charpie, et posa un premier appareil pour arrêter l'effusion du sang.
—De quel stable se mêle-t-il ? murmure Samuel, qui a repris un second cigare et endossé son paletot.
On a senti don Ramon, qui respire encore et n'a point perdu connaissance, sur le bord du fossé, le docteur et l'Espagnol le peut porter ; mais il roule son regard enflé sur celui de lui et l'arrête sur Singleton.
Ce regard veut dire :
—Venge-moi !
Singleton a compris.
L'enfant est blanc ; il a de vieux sang dans les veines, et si Dusmay a ridiculisé sa personne, il n'a pu lui fausser le cœur.
Singleton se dresse à Samuel :
—Monsieur, lui dit-il, vous osez le...
—Non monsieur, répond Samuel.
—Eh bien ?
—Je suis à vos ordres... Docteur, chargez donc les pistolets.
—C'est impossible... s'écrie ce type intéressant qu'on nomme le capitaine.
—Pourquoi cela, bonhomme ? de- mande Samuel.
—Parce que vous ne pouvez vous battre deux fois de suite.
Samuel hausse les épaules.
—Vous avez le sang en mouve- ment, les nerfs agités... insiste le capitaine.
—On vous payera double ! répli- que Samuel toujours insolent.
Le capitaine s'incline.
Une journée de deux louis, pense-t-il, y a de quoi boire des chopos pendant trois mois au café Marigan.
Le docteur a refusé d'abord, lui aussi, de laisser battre Samuel.
Mais Singleton pâle, respire l'œil en feu, s'écrie :
—Monsieur, aussi vrai que vous êtes un vieux Gascon d'outre-Rhin, si vous ne vous exécutez, je vous applique une pichenotte sur le nez.
—Mais dépêchez-toi donc, docteur ! s'écrie Samuel, il est sept heures et demie... et je veux revoir Héva...
Or, tu sais bien que la somnambule a dit que je la rencontrerais entre sept et huit.
Ces mots décident le docteur : son sourire méphistophélique reparut :
—Il ne faut pas une demi-heure pour tuer monsieur, dit-il.
Tout cela se passa au bord de la grande allée de Madrid, et, par mira- cle, il ne passa ni un cavalier, ni un attelage de chevaux soumis au dressage.
Don Ramon veut vivre jusqu'à ce que Samuel soit mort.

Le docteur et l'ami de Singleton ont chargé les pistolets.

Les deux adversaires se p'acent à une distance de trente pas, et à un signal donné par le capitaine, ils marchent l'un sur l'autre.

Le regard de don Ramon, ce regard fixe et rouge comme un charbon, continue à peser sur Samuel, qui en éprouve un certain malaise.

Cependant Samuel était un joli tireur; à Heidelberg, il traitait des hommes au vol, avec la balle d'un pistolet de salon.

Après avoir fait cinq pas, il ajuste Singleton et tire.

Mais sa balle siffla à un pouce au-dessus du chapeau de Singleton.

L'œil de don Ramon l'a troublé. Singleton marche à son tour; mais il ne tire pas.

Samuel a encore un coup de feu dans la main.

— Cette fois, tu es un homme mort, murmure Samuel.

Et il ajuste lentement Singleton entre les deux yeux.

Le coup part, la balle siffle et vient s'aplatir sur la croix du pistolet que Singleton tenait à la hauteur de sa tempe.

Alors Samuel poussa un cri de rage; c'est l'œil de don Ramon, cet œil farouche attaché sur lui qui a causé cette dernière maladresse.

Cependant il s'est arrêté, et, les bras croisés, il attend...

Singleton continue à marcher, comme c'est son droit.

— Mais tirez donc! lui cria le docteur.

— Pas encore! répond Singleton. Et il ne s'arrête que lorsque cinq pas à peine le séparent de Samuel.

— Je suis un homme mort, murmure celui-ci. C'est fâcheux! j'aurais voulu revoir Héva.

Singleton ajuste Samuel, mais il ne fait pas feu...

Monsieur, dit-il à son adversaire, les assassins me répugnent. J'ai le droit de vous continuer à l'épée!

Et il jette ses deux pistolets.

Samuel respire. Il a cru sentir la mort souffler sur son front, et la mort s'éloigne.

Singleton s'est emparé de l'épée qu'a rougi le sang de don Ramon.

— En garde! monsieur, en garde! crie-t-il.

L'œil de don Ramon brille d'une joie féroce.

Samuel, lui, a pris l'épée que tenait l'Espagnol.

Mais elles sont de même longueur et il n'a vraiment rien à dire.

Le capitaine murmure entre ses dents:

— En bonne conscience, il me reviendrait un louis de plus, car c'est un troisième duel qui recommence.

Le docteur a deviné les pensées secrètes de l'hôte du café Marigan; il se penche à son oreille et lui dit:

— Vous aurez soixante francs.

Cependant Singleton a justifié l'opinion émise la veille par don Ramon. Ce petit bonhomme, habillé comme une gravure du journal des tailleurs, tire merveilleusement.

Il a la souplesse du corps, la vitesse du poignet, la sagesse de la garde, la rapidité de l'attaque, la prestesse de la riposte et il est de bronze.

Pas un muscle de son visage n'a tressailli; son cœur ne bat pas plus vite.

Singleton est un héros habillé par M. Dussautoy et coiffé par Gibus.

Et cependant l'œil de don Ramon s'attache avec acharnement sur Samuel. Et cet œil jette l'épouvante au cœur de l'Allemand; et une sueur froide perle à ses tempes... Il commence à rouvrir... moins devant l'épée de Singleton que devant ce regard qui le poursuit.

— Tout à coup, il jette un cri, l'épée échappe à sa main...

Il est touché et tombe à renversé...

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous ne vendons pas aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 5 Mars 1887

LA NAISSANCE DU CHARIVARI.

Vous ne devineriez jamais, ami lecteur, le tintoin qu'a donné à Chapleau la naissance de ce journal mort-né qu'on appelle le CHARIVARI. La MINERVE sortit toute armée de la cuisse de Jupiter; (excusez du peu) mais il faut croire qu'en vieillissant, ses armes se sont émoussées car la vieille de la place Jacques-Cartier ne fait plus pour qu'aux enfants; le MONDE ne devint monde que lorsque le NOUVEAU MONDE eut à quitter ce monde; la PRESSE aux opinions aussi variées que contradictoires et peu payées, agonise depuis deux ans.

Tous ces journaux à la dévotion de l'hon. M. Chapleau ne lui suffisaient pas encore. Il voulut avoir son charivari. Ne connaissant personne parmi ses amis politiques qu'il put placer à la tête de sa feuille de chou, il tint un jour chez Victor un caucus où cette question de l'administration du Charivari devait être étudiée. Le boss Dansereau insistait pour avoir l'administration de la nouvelle feuille comico-électorale; le grand Desjardins qui pour des raisons connues de Chapleau en avait obtenu la rédaction, réclamait aussi cet emploi. Bref ne sachant dans la rue un pauvre diable de remouleur qui se cotochait à la main et se meule sur le dos, se baladait en chantant son refrain monotone: "Les ciseaux, les couteaux"; il le fit entrer et le nomma directeur financier du CHARIVARI. Qu'en pensez-vous, lecteurs?

Vous étonnez vous après cela des crises rondes et du long gueur que nous monte ce repasseur de rasoirs et de ciseaux? Il se sert dans son journal pour raser ses lecteurs, de ses rasoirs les mieux aiguisés.

A TRAVERS MONTREAL.

Il est rumeur que la commission Royale, choisie expressément par Sir John McDonald, pour décider au sujet de la prétendue affaire des BOODLERS de l'hôtel de ville, sera composée de MM. Hulbrouner, boss Dansereau et Joe. Beef. Le bruit a circulé au dernier moment que Mr. Dansereau a proposé de réunir les documents nécessaires au procès, au même prix que celui qu'il a demandé pour remonter la bibliothèque provinciale. Joe Beef a refusé carrément la mission disant que les Boodlers d'Ottawa devraient être jugés avant tout et que toute cette histoire était une réédition de la fable de la paille et de la poutre.

La machine à illustrer importée dernièrement à tint de frais par le gouvernement pour servir à la rédaction du MONDE, vient de jouer un mauvais tour à ce journal. Les différents députés conservateurs, dont les portraits ont été publiés avec cet appareil, poursuivent l'administration du MONDE pour libelle. Il paraît qu'en passant par les rouages de cette machine, les types aux idées grecs que sympathiques des pendards se sont transformés au point de rassembler bien plus aux plus laids spécimens de la race simiesque, qu'aux physionomies des députés dont on les disait l'image.

Un des candidats à l'échevinat dans le quartier St. Laurent, ne cherche pas à blaguer ses électeurs. Les cartes électorales comportent la mention suivante:

QUARTIER ST. LAURENT.

VOUS VOTEZ AU POLL NO

LA ou près de

Ayez la bonté de voter de bonheur

pour

MARDI, 1ER MARS,

COMME ECHEVIN

Suis son nom. Voilà au moins un candidat sincère: Soyez persuadé que s'il n'a pas déclaré tout franchement: VOTEZ AU PETIT NONHEUR c'est tout simplement parcequ'il n'a pas trouvé la phrase assez majestueuse. L' sans reste le même.

Enfin les élections sont fermées et nous allons pouvoir nous-reposer un peu; franchement ce n'est pas malheureux.

On cite plusieurs personnes qui sont devenues toquées à la suite des élections; c'est en effet toujours une bonne fortune pour l'ajil de la Longue Pointe ou le Chateau de M. Jerome Vincelette.

A propos d'élection. Il paraît qu'on a fait de nombreux paris sur l'élection de la mairie tant en piastres qu'en liqueurs fines.

On a parié environ trois milles bouteilles sur la tête de M. Rainville, M. Abbott intréressait environ sept cent gallons.

Vainqueurs et vaincus ont bu ensemble les paris!

Montréal n'échappera pas aux tremblements de terre qui désolent l'Europe.

D'après les observations des savants, nous serons secoués un peu crocho vers la fin d'Avril, le St Laurent sortira de son lit pour aller dans celui des citoyens, l'île Ste-Hélène sautera en l'air en mille morceaux et il se formera un superbe volcan à l'emplacement de la maison du surintendant Soupras.

"Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute." Mme X. X. du bas de la rue St. Denis grondant sa servante sur sa paresse et sur son peu de vivacité: vous ne finissez jamais votre ouvrage. Je vous donne vos huit jours; vous partirez le 1er du mois prochain.

— Oh! madame, ce n'est pas étonnant, si je ne fais pas mieux mon ouvrage; vous chantez si bien, vous jouez le piano d'une façon si admirable, que je suis obligée de m'arrêter au milieu de mes travaux pour vous écouter. Ce n'est pas ma faute, à moi, si j'aime la bonne musique.

— Vous savez, Brigitte, je plaisantais tout à l'heure; continuez à être une bonne fille et je vous ferai cadeau d'une robe le mois prochain.

La galanterie d'un réacteur du Monde: Invité à une soirée rue Dorchester, il s'approche de la maîtresse de la maison:

— Un beau bal, chère madame! Mes compliments. Il manque cependant quelque chose.

— Quoi donc?

— Je n'aperçois pas une seule jolie femme!

ANNONCES DU "CANARD"

Ayant un procédé infallible pour faire accepter par tous, les circulaires électorales à la porte des églises, l'échevin Martineau se recommande pour toutes les entreprises de distribution de prospectus, handbills, etc., tant politiques que commerciaux. Pour toutes informations et références, s'adresser aux filiales fréquentant la maîtrise St. Pierre.

Mr Tailleur Ex procureur général de la Province de Québec, étant sur le point d'être nommé juge dans Gaspé demande à acheter d'occasion une toge d'un des honorables membres du Banc de Montréal. Son passage au pouvoir ne lui a même pas permis de réaliser les économies nécessaires pour s'équiper à neuf. S'adresser au caissier provincial à Québec pour tous détails.

On demande à acheter d'occasion des barils de lard avéré et de whisky y tre'até pour servir dans les nouvelles élections provinciales qui vont avoir lieu dans le comté de Montserrat. S'adresser à Mr. Tassé, ex M. P.

A vendre six livres dont deux de fromage et quatre reliés en maroquin.

A Céder, un brevet d'invention pour faire repousser le poil des chapeaux de castor au moyen du renouvateur des cheveux.

A vendre à prix modéré cinq vers; ont trois du poète Tatu, deux à soie et cinq à champagne.

Un ex-député conservateur qu'une profonde misère oblige de se cirer les jambes pour paraître avoir des bottes, demande une place de Bar Keeper. Renonçant pour toujours à boire des verres, il s'appliquera de son mieux à bien les rincer.

Un monsieur laid et veuf, qui a fait mourir sa femme de chagrin, désire épouser une jeune fille de 16 ans, jolie et bien élevée, dans les mêmes conditions.

Un monsieur encore à l'âge des passions, mais porteur d'une mauvaise figure et de certificats de moralité plus mauvais encore, demande à épouser une jeune femme dont le suprême bonheur serait d'être excessivement malheureuse.

Mr Tassé Ex M. P. demande à échanger un mandat de député, contre une collection de la MINERVE. Il promet de béniir pendant toute sa vie celui qui lui permettrait de rentrer à Ottawa.

COUACS

— Ce qui me déabr l'estomac, disait un pique assiette, c'est de dîner trop souvent en ville.

— Moi, dit un petit commis, c'est de dîner trop souvent au restaurant.

— Moi, ajoute un bohème, c'est de ne pas dîner du tout.

Une amusante fable russe: Deux huissiers furent chargés de dresser un inventaire. Une bouteille leur tomba sous la main.

Le premier huissier dit à l'autre: "Inscrivez une bouteille de Porto." L'autre débouche la bouteille et fait remarquer que la bouteille contient du Marsala.

On déguste: le premier des tabellions persiste dans sa première opinion, le second aussi, et l'on continue à déguster jusqu'au moment où la voix grave du premier interrompt l'opération: "Inscrivez... une bouteille vide."

Note d'album. Ce sont toujours les mérites dénués qui célèbrent avec le plus d'exactitude les fêtes et les anniversaires. On y ressent davantage le besoin de ces trêves dans la bataille.

Une statistique officielle, faite par l'administration, constate qu'il y a en ce moment à Paris, 15,000 blanchisseuses. La capitale dépense environ 60,000,000 de francs par an pour le blanchissage.

C'est l'occasion de répéter le mot: — Faut-il qu'à Paris on soit sale, pour avoir besoin d'être tant lessivé que ça!

Au restaurant. Un consommateur interpelle vivement le garçon:

— Oh! la la, cette mortadelle est d'un coriace. On dirait du bois!

— Par exemple, monsieur, vous m'avez beaucoup: car elle arrive directement de Bologne...

— ...Du bois de Bologne, alors!

Un type de franc tapeur voit venir un camarade sur le boulevard.

— C'est la Providence qui t'amène!

— Je flânais simplement et m'amusais tout seul.

— La Providence, te dis-je! Tu dois avoir quelque argent de poche à me prêter.

— Tiens, vois, toi-même: je n'ai que vingt cinq francs jusqu'au mois prochain.

— Ce n'est guère. Enfin, donne toujours ça.

Un membre de la Société protectrice des animaux a dû conduire aux courses de taureaux un danois à laquelle il n'a rien à refuser. Sur ce qu'il avait dit de ce spectacle elle s'attendait à de poignantes émotions et les savourait d'avance.

Mais bientôt:

— Que me chantiez vous donc, s'écria-t-elle, sur la barbarie de ces toréadors! Mais il n'y a du danger que pour eux dans tout ça!

— Evidemment; grâce à notre Société protectrice.

— Oui, protectrice des bêtes aux dépens des hommes!...

On parlait, l'autre jour dans un bureau de journal, d'un écrivain blond, à l'accent tudesque, qui a le fâcheux privilège de collectionner les gifles.

— Il est né sous une mauvaise étoile, dit quelqu'un.

— Dites plusieurs étoiles, répliqua notre confrère G... C'est la constellation «horion»!...

Il y a des gens naïfs dans tous les métiers.

— Cet homme est-il mort? demandait un reporter à un sergent de ville, après un accident.

— Pas encore, monsieur; les médecins ne sont pas encore arrivés.

Note d'album. Le plus sûr résultat auquel parviennent généralement les philanthropes qui rêvent le bonheur de toute l'humanité, c'est de rendre la femme très malheureuse.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas du tout simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaitront après. J'ai fait soigner ces malades, attaques épileptiques ou autres, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéris. Mais si l'homme de bien de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'expres et le bureau de poste. L'adresser au Dr F. H. G. West, Saverano, 10, rue Young, Toronto.

Un parisien fait un faux pas sur un de ces trottoirs effondrés comme on en voit tant, et s'écrie en tombant :
— Sacré nom !...
On devine le reste.
Un passant, l'aidant à se relever, et avec conviction :
— Ah ! c'est bien vrai !

Un monsieur achète un revolver. Il prie l'armurier de le lui envoyer chez lui et lui dicte son nom et son adresse.
L'armurier, du ton le plus naturel.
— Député !...

Plaintes de locataires à M. Vautour, propriétaire de l'immeuble qu'ils habitent :
— Notre concubine est insupportable !
— Je le sais.
— Ne nous aviez pas promis de la mettre à la porte ?
— Mais il y est, à la porte... Il y passe sa vie !

Chacun voit à sa manière les œuvres d'art ; mais la contemplation d'un beau monument suffit parfois à faire un poète de l'homme le plus simple et le moins préparé.
Exemple : cet alexandrin d'un bon bourgeois, qui, après avoir admiré, lui aussi, ce même roi-soleil en costume d'écurier romain sur un sauteur sans selle, s'est écrié :

La gloire, c'est bien beau, mais c'est bien fatigant !

M. Bébé, après avoir copieusement dîné, émet une note qui vient de l'estomac.
Son père lui fait observer qu'en pareil cas on doit se mettre la main devant la bouche.
Quelques instants après, nouveau bruit qui part de beaucoup plus bas.
Et Bébé dit tranquillement à son père, qui se fâche :
— Est-ce qu'il faut aussi mettre la main par là ?

Le père François est venu à la ville commander un chapeau.
— Monsieur est marié ? lui dit le chapelier, après avoir pris mesure.
— Certainement, mais comment voyez-vous cela ?
— Oh ! c'est que cet instrument est si parfait qu'aucun contour de la tête, aucune protubérance, de front surtout, ne lui échappe.

Rotibai, l'aimable vicomte, a joué, a perdu, et s'aperçoit qu'il était tombé dans une société d'hellenistes de plus distingués.
Il se lève, et avec un salut des beaux jours de la Régence :
— Messieurs, j'ai encore ma montre... Je fais Charlemagne !

— Evariste, à quoi penses-tu ? Tu as fixé le mariage de notre fille au mois de mars... Mais il n'est pas convenable de se marier en carême !
— Allons, ma chère amie, qu'est-ce que ça peut faire !... Notre Béatrice est si maigre !...

Trouvé dans un prospectus d'une maison de commerce :
Statuettes en simili-bronze
"Éviter les contrefaçons"

Robinard est allé à la campagne dans le vain espoir de boire du lait pur.
Il avise une femme solitaire de la banlieue, et demande au maître de céans au bol de lait.
Et comme on lui sert un liquide quelconque, jaunâtre et épais :
— Ah ! ça, s'écrie-t-il, vous aussi ! Votre lait est donc falsifié ?
— Pour sûr que non, monsieur ; mais la vache l'est peut-être !

L'autre jour, à Paris, pendant un épais brouillard, sur la place de la Concorde, on entendait une voix qui hélait le égares.
— Qui veut se faire conduire ?
— Mais vous ne devez pas voir notre chemin mieux que nous ?
— Oh ! que si !
Comment ?
— C'est moi l'aveugle du pont des Arts.



APRES LES ELECTIONS.

Pour récompenser les ouvriers de la maison Redpath, Chapleau et Sir Hector suivis de Taillon se sont affiliés aux Chevaliers du Travail.

L'ex-candidat à la députation pour les comtés d'Ottawa et de Laprairie promet une récompense de \$100 à celui qui lui fera connaître des tortures aussi nouvelles qu'inouïes qu'il voudrait appliquer aux sauvages de Caughnawaga.

LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE

Publié dans son troisième numéro. "Le mendiant noir" par Paul Féval, le fameux romancier auteur du "Petit Bossu", et "Le Chant du cygne", par George Ohnet l'auteur célèbre du "Maître de Forges" et de tant de chef-d'œuvres modernes.
On ne peut donc rien demander de plus. Ces deux romans vont obtenir ici comme partout un immense succès.

REVUE DES TRIBUNAUX

LE MANGEUR DE NEZ

Pourquoi, à la suite d'une scène de coups est-ce le plus maltraité (en apparence du moins) qui est le prévenu ? C'est ce que la suite nous apprendra. Toujours est-il que celui-ci porte le bras en écharpe et que l'autre (un caporal) n'a que le nez endommagé comme par quelque un qui aurait voulu y goûter.

Plaignant et prévenu se regardent mutuellement avec stupefaction.

Le juge (au prévenu) : Quels sont vos noms et prénoms ?

Le prévenu (regardant toujours le caporal) : Marguin ! je regarde le nez du caporal, c'est pas possible que ça soie moi qui... Uguène Anatole... qui a fait ça... boubour de verres.

Le caporal : C'est comme moi, je regarde votre bras en écharpe et je la trouve bonne.

Le juge (au caporal) : Dites comment cet homme vous a injurié et frappé ?

Le caporal : Non, mais est-ce qu'il prétend que c'est moi qui lui ai mis son bras... ?

Le prévenu : Non ça s'est fait tout seul ; un bras qu'un de ces jours, on lui fera peut-être la décapitation.

Le juge : Vous vous expliquerez tout à l'heure. (Au caporal) : Faites votre déposition !

Le caporal : C'était du côté de Clichy ; je passais dans un petit chemin où il y a des pierres ; pour lors, monsieur qui passait aussi avec son épouse lui dit : "Regarde le donc ! fait-t-y sa poire !"

Le juge : Qu'est-ce que cela veut dire !

Le caporal : Je ne sais pas, et cependant je sais l'orthographe jusque dans la pointe des cheveux ; mais je ne connais pas cette locution ; tout de même, que ça m'a bigrement molesté et que j'ai dit à ce particulier : "Pourquoi-t-est-ce que je fais ma poire" ? Que là dessus, on s'est disputé et que monsieur s'est mis dans la tentative de me manger le nez disant : "Je vais te le croquer comme un radis."

Le prévenu (retirant son bras de l'écharpe et gesticulant) : Mais c'est, au contraire, vous... rappelez-vous, donc, caporal, qui... (le prévenu s'aperçoit de sa distraction et remet son bras en écharpe) ; faites-moi donc l'amitié, caporal, de vouloir bien vous rappeler, que vous étiez entièrement pochard, caporal ; soyez assez aimable pour vous en rappeler, mon caporal.

Le caporal : Je ne peux pas dire que je m'en rappelle, vu que je m'en rappelle pas.

Le prévenu (au tribunal) : Vous voyez, il était d'une ivresse si tellement extraordinaire qu'il ne se rappelle de rien. (Au caporal.) Rappelez-vous, vous même que vous avez dégainé.

M. le juge : N'interposez pas le témoin !

Le caporal : Pour dire que j'ai dégainé, je ne peux pas dire que j'ai dégainé, puisque je ne me rappelle pas que j'ai dégainé ; mais pour ce qui est de la chose d'avoir dégainé j'ai pas dégainé, v'la mon opinion.

Le prévenu : Mais vous dites vous-même que vous ne vous en rappelez pas ?

Le caporal : Eh bien, alors, je ne peux pas dire que j'ai dégainé ; c'est clair.

Le prévenu : Oui mais vous ne pouvez pas dire non plus que vous n'avez pas dégainé.

Le caporal : Permettez.

Le juge : Adressez-vous au tribunal.

Le caporal : mon juge, je dis que si, je le dis ; on peut bien dire : Je ne me rappelle pas si j'ai dégainé, et dire : Je suis sûr que j'ai pas dégainé, c'est clair.

Le prévenu (tirant son bras de l'écharpe et gesticulant) : Comment, sacristi ! même qu'en voulant prendre votre sabre, j'en ai eu le bras tortillé par vous ; un bras que je n'en guérirai peut-être jamais.

Le juge : Vous avez l'air de vous en servir parfaitement.

Le prévenu : Mon bras !... mais mon juge, il n'y a pas de différence d'avec le premier jour.

Le juge : Cela, c'est possible.

Le caporal : Il n'a rien du tout à son bras... c'est une blague !

Le prévenu : Une blague !... Mais, tenez, il y a ici mam' Balouche, qui l'a vu mon bras, même qu'elle m'y a mis dessus des masses d'emplâtres ; elle est ici ; j'y ai dit de venir. (Regardant vers l'auditoire.) Etes-vous là, mam' Balouche ?

Pendant que le prévenu appelle mam' Balouche, le tribunal le condamne à un mois de prison.

Le prévenu : Je demande à le faire à l'infirmerie... pour mon bras !

LE BIJOU THEATRE.

Le Bijou théâtre de la rue Bonsecours continue le cours de ses succès et devient un des endroits de plaisir les plus favoris de Montréal.

Lundi dernier on a donné l'ŒILLET BLANC une délicieuse comédie d'Alphonse Daudet, puis LES TOQUADES une pièce bouffe tout à fait désopilante où les comiques MM. Ravaux et Petit Louis ont fait tordre le public de rire. Les dames se sont parfaitement acquittées de leurs rôles.

Pour finir, on a joué une charmante comédie de Siraudin APRES LE BAL où nous avons eu le plaisir d'apprécier le jeu fin et la diction excellente de Mme Larcher parfaitement secondée par l'ahuri Candebec.

Pour cette semaine on annonce un drame à grand spectacle LE RICHE ET LE PAUVRE ; cette pièce émouvante est appelée à un succès sans précédent.

A trois heures du matin à Paris il faut dire aux cochers : La course ou la vie !

Les nègres sont bien heureux, quand ils sont en deuil ils n'ont qu'à se mettre tout nus !

De notre Lexique de poche :
Député. — Membre de l'Assemblée législative, qui a pour principale prérogative d'être inviolable. — Cependant quelques femmes avancées ont revendiqué le droit d'être éligibles, mais si laides !...

Petits jeux de l'état civil et du hasard.

Une place est actuellement vacante à l'Académie des sciences, dans la section de géométrie. Or, au premier rang des candidats figure M. Poincaré.

Un nom deux fois prédestiné pour un géomètre. Espérons qu'il arrivera rondement au fauteuil, sans sortir de la ligne droite, le chemin le plus court, chacun suit ça.

— M. Sobier, doyen des greffiers de France, vient de mourir.

C'est à lui qu'est arrivée cette aventure exploitée depuis. Très joueur, ayant passé la nuit devant le tapis vert, il se trouvait, le lendemain, profondément endormi pendant une audience.

Le moment de lire l'acte d'accusation, l'huissier lui pousse le bras pour lui donner l'éveil, et le greffier, encore somnolent, de s'écrier se croyant encore au cercle :

— Les jeux sont faits, messieurs ; rien ne va plus.

— La dernière livraison de la *Fenêce russe*, qui paraît à Moscou, contient une partie des lettres adressées par Tourguénief à un jeune littérateur russe, M. Léoutieff.

Ces lettres renferment beaucoup d'allusions à la vie intime du grand romancier. On devine, à quelques réflexions voilées, que Tourguénief regretta plus d'une fois de ne s'être point marié.

Voilà, d'ailleurs, la cause futile, grotesque même, qui décida de son sort.

Tourguénief confia un jour au directeur de la *Nedïela* (la Semaine) qu'il avait eu, étant jeune homme, un vif désir de se marier. Il fut même fiancé à une Anglaise, la fille d'un lord puissamment riche.

Le jeune écrivain se trouvait dans la famille de sa fiancée en villégiature sur les bords exqu岸teurs du lac de Côme.

Un jour, ils firent tous ensemble une promenade en bateau. Les messieurs ramèrent ; Tourguénief, apportant un grand zèle à cet exercice ; Il fut dire qu'il venait de quitter la table après un déjeuner plus que copieux. Or, pendant que les dames contemplaient les flots bleus que partageait la rame française d'écume, il se mêla tout à coup au clapotement des vagues un bruit insolite.

— *Shocking !* s'écria la fiancée.

— *Shock my !* répliqua le milliard.

Et voilà pourquoi Tourguénief est resté célibataire.

Voici une jolie coquille du *Journal des Débats* :

Calais, 10 février. — Le *parriicide Galles* arrivera la nuit de dimanche à lundi par le paquebot rapide *Victoria*. Il partira par le train-poste pour Paris, où il ne restera que deux heures. Il reprendra ensuite le train rapide pour Cannes.

Le *parriicide de Galles* pour le *Prince de Galles*. C'est une coquille que nous ne nous attendions pas à trouver dans un journal ami des princes.

Un monsieur a fait, dans un restaurant de second ordre, un dîner des plus ordinaires, qu'on lui a coté quarante-cinq francs.

Il va au comptoir et, remettant les quarante-cinq francs à la patronne :

— Voilà, dit-il. Maintenant, il faut que je vous embrasse.

— ???

— Parce que vous ne me reverrez jamais de la vie !

Bien longtemps après la lune de miel.

Deux épouses un peu blasées causent de leurs chers maris :

— Vous ne pouvez vous figurer, ma chère, combien ce pauvre Charles à la tête dura !

— Et Henri... La sienne est de bois, de fer : les assiettes et les plats vont s'y briser comme sur roc.

GRAPILLAGES

Mme *** dont la voixigre et glapissante n'est que trop connue, venait de pérorer pendant une heure devant Barbey d'Aurevilly.

Un domestique, d'un air prévenant et empressé à un monsieur, jeune mais chauve.

Axiome auvergnat : — Quand on donne à plus riche que soi, le diable en rit.

Bohème. Ah ça ! mon cher Toupinard qu'est-ce que tu aimes à te contempler devant ta glace ?

On lit à la devanture d'un marchand de pipes :

PIPES DE CARACTÈRES — Qu'est-ce que veut dire votre enseigne ? demande un acheteur.

Notes d'album. On ne permet pas à un indifférent de médire de ses amis : c'est là un privilège de l'amitié.

Tout le monde a des ridicules : seulement les uns sont au-dessus de leur ridicule les autres sont au-dessous.

La vanité se nourrit de tout, même du suffrage des sots.

Ils vont bien nos enfants : — Elève Monchanin, demande le professeur, avez-vous étudié votre leçon d'histoire ?

— Oui, monsieur. — Voyons un peu l'ornithologie... Dites-moi quel est l'oiseau qui read le plus de services aux hommes ?

— L'élève Monchanin, sans la moindre hésitation : — Monsieur, c'est la grue !

La marquise a perdu son mari, il y a quelques semaines.

Boireau s'extasia, sur sa bonne mine, sur les roses de son visage, et, dans un dernier élan :

— Ah ! marquise, vous êtes née pour être veuve !

Le dernier dimanche de janvier, on chassait dans les propriétés du marquis de S..., près de Versailles.

Parmi les invités figuraient plusieurs officiers d'artillerie. L'un d'eux, le lieutenant de X..., un excellent myop, envoia son plomb dans les jambes du capitaine de sa batterie.

— Scrobleu !... s'écrie le blessé en poussant un cri de douleur, il me semble, maintenant, qu'au lieu d'attraper les livres, vous cherchez à attraper de l'avancement.

Comme quoi l'on peut tout dire, on y mettant la forme.

On se promenait dans un parc, avant le dîner, et une charmante jeune fille ouvrait la marche. Tout à coup, elle s'arrête et pousse un petit cri, on regardant ses bottines. Puis, elle ajoute, en s'adressant à la châtaine :

— Je jouerai ce soir au loto !

Une dame avait demandé à un élitour de musique de lui envoyer l'Attente, de Couédo. On lui apporte à la place, l'Absenté, du même auteur.

Le damoiseau se récriant : — Oh ! dit le commis, comme ça se ressemble, nous pensions que ça ferait l'affaire.

Dialogue entendu derrière un corbillard :

— Ah ! ce pauvre Z... ! il laisse bien des regrets... Les hommes profondément honnêtes comme lui sont si rares !

— Comme vous avez raison !... Nous étions camarades de collège. Eh bien ! pauvre comme il l'était, n'ayant pas toujours de quoi dîner, il ne m'a jamais emprunté cent sous... A moi qui suis millionnaire !... Des amis comme cela, il n'y en a plus.

En mont nt la rue Pigalle, deux gamins ont, à quelques pas devant eux, la vue d'un pouf exorbitant, qui forme l'arrière-train d'une élégante du quartier.

— C'est là, regarde voir un peu, de se camper au bas du dos ce gros sac de nuit !

— Ben quoi ! la pauvre dame, si elle veut s'économiser un commissionnaire !

Magasin de nouveautés. — Montrez-moi ce que vous avez de meilleur en camisoles.

— Voici, madame : toile du Nord, toile flamande, toile d'Irlande...

— Trop mince, trop léger, trop fluide, tout ça.

— Très saines, au contraire, ces camisoles.

— Pas pour moi.

— Je regrette, madame, mais nous ne tenons pas les camisoles de force !

Bienfait par l'hôpital de la Charité. N. O. — Le bien immense fait aux peuples de toutes nations sans distinction de races, de religion, de couleur et de sexe pour l'hôpital de la charité de la Nouvelle-Orléans, Le. est une page brillante dans l'histoire des temps modernes.

Il est largement supporté par les ressources provenant de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, mais le bien qu'il fait parle pour lui-même. Pour tous renseignements sur l'hôpital ou la Loterie, s'adresser à A. Dauphin, N. O. Le.

— Comment Saint-Alphonse, qui n'est pas riche, a-t-il pu avoir tant de maîtresses ?

— En élevant les lapins... à la hauteur d'une institution !

Les rédacteurs d'un journal nouveau sont en train de tartaraborder avec une agitation fiévreuse. Plumes et ciseaux fonctionnent à la vapeur.

Sarvient un des commandaires, suivi d'un jeune homme, de très placide aspect, qu'il présente au chef de file.

Un collaborateur, lui dit-il, que j'y vais priorai de vouloir bien accueillir.

Est-il exercé à notre besogne ? A-t-il le jet, l'improvisation rapide, la parole prompte, l'oreille fine ?

— Il est sourd-muet.

— Alors, je ne vois pas de quelle utilité pour notre travail...

— Pour penser !...

Nocturne. Une équipe de travailleurs de la nuit est en pleine besogne.

La machine chauffe à toute vapeur. Passe un gavroche :

— Tiens, ça se fait cuire maintenant !

Deux explorateurs sont prisonniers chez les anthropophages.

Il a été décidé en haut lieu que l'un deux serait dévoré le jour même à la bonne franquette.

Celui-ci s'adressait à son compagnon :

— Remplace-moi donc aujourd'hui pour cette affaire... D'ici à demain, j'aurai peut-être trouvé un moyen de nous évader !

Au milieu d'un square aimé des nourrices et des fantassins s'éleva un petit chalet sur les murs duquel tout passait lettré peut lire ce qui suit :

— Prière de ne rien déposer le long de ce mur.

— Que le passant se donne la peine d'entrer.

— Maître Pierre, vous allez monter à cheval, porter immédiatement cette lettre à la villa.

— C'est que, monsieur le comte, la Rousse est bien fatiguée ?

— Enfoncez lui tous les éperons dans le ventre !... Puis, se rappelant qu'il est membre de la société protectrice des animaux, le comte ajouta : sans violence !

Dialogue tintamarresque : — Pourquoi diable ce malheureux Legredinard s'est-il fait sauter la caisse ?

— Il avait fait sauter la caisse !

Au restaurant : — Garçon, c'est un ficot mignon que vous m'avez servi ?

— Oui, monsieur.

— Dites moi, quand les filets ne sont pas "mignonne", est-ce qu'ils sont aussi durs ?

Entre médecins : — Vous avez l'air bien enrhumé, cher confrère ?

— Ah ! ne m'en parlez pas ! Je tousse : comme un client !

Entre petites camarades du corps de ballet : — Comment, Juliette a osé dire cela de moi ?

— Je te le jure !

— C'est ignoble, car elle m'accable continuellement de ses protestations d'amitié.

— Ma chère, il ne faut pas se fier à Juliette. Tout le monde sait qu'elle est fautive comme ses cheveux !

Entre chanteurs, à Marseille : — Figure-toi, mon cher, que si j'ai le malheur de chanter dans ma chambre, les vitres se mettent à vibrer d'une façon très inquiétante.

— Moi, ma propriétaire m'a défendu de chanter : dès que j'ouvre la bouche, les carreaux des fenêtres se brisent !

Dans un restaurant de nuit : — Si nous prenions une demi-bouteille de Chambertin, pour flairer ?

— Elle nous grisera.

— Tu crois ?

— J'en suis sûr.

— Alors, prenons la bouteille entière, nous ne risquons plus rien.

Emprunteurs et empruntés : — Mon cher, j'ai un pressant besoin d'argent... Mes créanciers aboient...

— Dis-leur d'attendre.

— Ils ne veulent plus m'écouter... Je t'assure que je suis sur le grill... — C'est drôle ! Tu es sur le grill, et tu demandes de la braise !

Une définition du bonheur : Dans les dictionnaires, bonheur est un substantif ; dans le livre de la vie, c'est un verbe qui se conjugue, au passé avec le souvenir, au futur avec l'espérance ; il n'a pas de présent.

Fragment de dialogue féminin entendu mardi dans une soirée, boulevard Male-herbes :

— Décidément, ma chère, je n'inventerai plus cette petite femme en rose.

— Pourquoi cela ? elle est jolie et gracieuse.

— Sans doute, mais je connais la robe qu'elle portait à mon dernier bal ; elle n'a fait que changer la garniture.

Sur un mur : — On a perdu une petite chienne dans le parcours de la Madeleine à la Bastille.

— La ramener contre récompense.

— Signe particulier : elle répond au nom de sa maîtresse et, comme elle, porte bien la toilette...

Hier, vers deux heures, devant la Bourse, un cheval de fiacre, emmitouffé dans une couverture, se mit à hennir et fit mine d'escalader les degrés du temple grec.

Comme on l'arrêtait dans sa course, le banquier B... protesta :

— Pourquoi gêner ce quadrupède ? s'écria-t-il ; c'est un spéculateur honnête, il a sa couverture !...

Chaque jour un brave homme de petit rentier savoure dans son journal les turpitudes et les crimes qui se commettent dans Paris et les affaires de cour d'assises

Ce qui ne l'empêche pas de dire à sa femme :

— Malsaine et pervertissante pour le vulgaire, cette publicité prodiguée à tous ces attentats et forfaits, revoltante aussi pour les classes éclairées. Je ne comprends pas pourquoi l'on imprime de pareilles choses.

— Parce que tu ne manques jamais de les lire.

UNE OFFRE LIBERALE

La "Voltaic Belt Co." de Marsha Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge et des poumons.

Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Naves, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

INCROYABLE !!!

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario, les gibiers les plus variés et accomodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Chaque jour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait partout \$0.75 cents est donné pour

25 CENTS

Aussi une foule extraordinaire vient elle chaque jour se presser dans les élégantes salles de "l'Albemarle".

— COIN DES RUEES —

NOTRE-DAME ET ST. JEAN

GEO. W. MURRAY,

PROPRIETAIRE.

DEMANDEZ PARTOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME"

"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MELLEUS

TABAC de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit masde sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix : 25 cts à la bouteille.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'envoierai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express.

Dr T. A. SLOOUM, succursale : 33 rue Yonge, Toronto.

LSL PRIX CAPITAL \$150 000 Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane...

Attraction sans précédente Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

INCROYABLE !!! ALLEZ A "L'ALBEMARLE" Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer.

OCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. TROISIEME GRAND TIRAGE, CLASSE C, A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI, 15 MARS, 1887.

Table with 2 columns: PRIX CAPITAL DE \$150,000 and LISTE DES PRIX. Lists various prize amounts and their frequencies.

NOTRE-DAME ET ST. JEAN GEO. W. MURRAY, PROPRIETAIRE. DEMANDEZ PARTOUT LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME" "NOISY BOYS" SORTANT DE LA MANUFACTURE DE J. M. FORTIER

AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition...

Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les troubles résultant d'imprudences ou d'infirmités...